





Alejandra Rink Ramirez Un travail en perpétuelle construction

Alejandra Rink Ramirez est architecte de formation. Depuis quelques années, elle a délaissé ce travail pour se consacrer aux arts plastiques et mener des projets très variés. Arts visuels, livres et livres jeunesse, peintures murales... Elle a notamment réalisé les fresques du pôle mère-enfant du Médipôle ou a encore prêté ses pinceaux pour le musée d'histoire maritime en réalisant une peinture murale à l'occasion des 70 ans de la disparition de *La Monique*.

L'année 2023 a également été l'occasion de présenter sa première exposition solo, *Droit à l'erreur*, à la galerie Lec Lec Tic. Elle a par ailleurs participé à plusieurs expositions collectives au centre d'Art de la Ville de Nouméa ou encore au Château Hagen.

Elle a choisi de s'orienter vers les arts plastiques avant tout pour des raisons familiales mais aussi pour retrouver un rythme plus serein. Son métier d'architecte, particulièrement prenant, lui laissait peu de temps pour la création artistique dans laquelle elle s'épanouit davantage.

Née au Chili, elle est arrivée il y a 15 ans en Nouvelle-Calédonie et a donné naissance à trois petits Calédoniens qui donne également un sens à son travail d'artiste. Elle a cette volonté de mettre en valeur le patrimoine culturel du pays avec une sensibilité particulière sur les questions environnementales et sociales. Sa pratique artistique repose sur l'expérimentation permanente. « *Ce n'est pas nécessairement la destination qui m'intéresse mais plutôt le chemin* », explique-t-elle. Une des raisons qui la pousse à multiplier les techniques, comme la peinture, la gravure ou encore la broderie. C'est cette démarche qui a donné son nom son exposition *Droit à l'erreur*, une manière de dire que son travail est en perpétuelle construction.

Si elle n'exerce plus en tant qu'architecte, son expérience lui est particulièrement utile dans la gestion de projet ainsi que dans la recherche de solutions techniques. Toujours dans cet esprit de recherche, Alejandra aime être confrontée à des contraintes.

Elle tenait tout particulièrement à participer au projet de parcours artistique proposé par la Ville de Dumbéa, une initiative qui permet « *une synergie entre les artistes et avec les habitants. De mon point de vue d'architecte, la ville est un lieu d'expérimentation intéressant. Ce parc urbain, ça a du sens dans cette zone et l'art qui va dans la rue, qui s'expose hors des musées, je trouvais ça super chouette* ».

Dumbéa, j'aime y vivre





Éclats de Dumbéa : fusion Culturelle et créativité urbaine

La fresque d'Alejandra Rink Ramirez utilise une palette de couleurs assez large et très vive. Un choix qui révèle l'un des traits de caractère de l'artiste et qui correspond à son souhait de réaliser une œuvre « *joyeuse, fraîche* », à l'image de la dynamique de la ville que l'artiste juge « *intéressante et riche* » et qui se manifeste notamment au travers du street art.

Éclats de Dumbéa représente sa vision de Dumbéa où il y a « *beaucoup d'innovations, d'événements culturels* » et prend la forme de motifs colorés, de personnages qui se mêlent dans un ensemble représentant des éclats de vies et de partages.

On y retrouve la jeunesse et l'idée de mixité culturelle qui existent dans la commune et qui s'expriment notamment au Big Up spot.

C'est ce melting pot de générations, de cultures ou encore de musiques que l'on retrouve dans les motifs de cette fresque à l'univers graphique très identifiable d'Alejandra Rink Ramirez.

Elle tenait tout particulièrement à participer au projet de parcours artistique proposé par la Ville de Dumbéa, une initiative qui permet « *une synergie entre les artistes et avec les habitants. De mon point de vue d'architecte, la ville est un lieu d'expérimentation* ».